

des améliorations de la productivité et des augmentations de la production alimentaire intérieure. Malgré cela, la dévaluation du dollar TT en août 1988, ainsi que la rareté des cultures vivrières a soulevé la crainte d'une reprise possible des augmentations de prix.

En raison des contraintes financières existantes, on prévoit que la croissance de l'économie de Trinité-et-Tobago sera nulle en 1989. Le chômage, qui en 1988 était de 22,1 % (21,6 % en 1987), sera beaucoup plus élevé. La baisse des réserves de devises se poursuivra. Néanmoins, l'accès du gouvernement aux ressources du Fonds monétaire international (FMI) aux termes d'un accord sur un crédit conditionnel et un accord intervenu entre le gouvernement et plusieurs de ses créanciers sur le rééchelonnement de la dette extérieure devraient constituer un cadre propice à l'amélioration de la performance économique à moyen terme et un revirement de l'économie est prévu en 1990.

## Les secteurs clés

### Le pétrole

L'industrie pétrolière de Trinité-et-Tobago est l'élément principal de l'économie, les exportations de pétrole brut étant la plus importante source de devises. Des efforts sont déployés actuellement pour enrayer une baisse de la production pétrolière et accroître les réserves de gaz afin de soutenir une plus forte capacité de production dans le secteur pétrochimique.

Les champs pétrolifères de la Trinité produisent environ 160 000 bpj de brut. La production vient des sociétés d'État suivantes — TRINTOC, TRINTOPEC et TRINMAR. En outre, AMOCO (U.S.) et P.C.O.L. (R.-U.) sont des producteurs. L'exploration pétrolière est effectuée sur terre et au large des côtes — les gisements en mer représentent environ 73 % de la production pétrolière totale du pays.

Au cours des neuf premiers mois de 1988, la production de pétrole brut a été de 6,5 mmc (millions de mètres cubes), 4,4 % de moins que la production au cours de la période correspondante de 1987. La production des puits offshore est tombée de 5,1 mmc (75,5 % de la production totale) à 4,8 mmc (74,1 %). Cette baisse a été attribuée à la maturation des puits existants, au coût élevé de la récupération secondaire dans les champs marins et aux efforts infructueux pour découvrir de nouveaux dépôts en mer. La production totale, par conséquent, a fléchi d'un sommet de 13,3 mmc en 1978 à 8,78 mmc en 1988.